

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LA CONVERSION D'ALCESTE

COURTELINE, GEORGES

Comédie — 1905

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

LA CONVERSION D'ALCESTE	5
-------------------------------	---

LA CONVERSION D'ALCESTE

SCÈNE PREMIÈRE

Alceste, Philinte.

ALCESTE

Philinte, je vous sais bon gré de vos avis ;
Je les ai médités longuement, puis suivis,
Et, cet aveu peut-être a lieu de vous surprendre,
Je conviens que la vie est à qui sait la prendre.
Oui, c'est mal rendre hommage à la divinité 5
Que fixer sur son oeuvre un oeil trop irrité.
Au pardon qui sourit la sagesse commence ;
Il n'est pas d'équité sans un peu de clémence ;
Tel se casse les reins en tombant dans l'excès,
Qui fait du monde entier l'objet d'un seul procès. 10
Aussi, sans m'aveugler aux défauts qu'on lui trouve,
Je prétends désormais, d'une vision neuve,
Envisager ses torts, - mieux, ses petits travers, -
Et sortir de la peau de l'homme aux rubans verts.
Assez et trop longtemps ma folle turbulence, 15
Aux ailes des moulins butant ses fers de lance,
Vint faire la culbute en l'herbe des fossés,
Le nez en marmelade et les jupons troussés.
Ce n'est pas tout d'ailleurs. Ma loyauté robuste
En ses emportements ne fut pas toujours juste. 20

J'en garde le remords et suis mal satisfait
D'avoir gourmé des gens qui ne m'avaient rien fait.
C'est ainsi que jadis, j'en conviens et sans honte,
J'eus tort, Philinte, tort, grand tort avec Oronte.
Il est irréprochable à ce que j'en connais ! 25
Il malmène la Muse et fait mal les sonnets,
Soit ! Mais me force-t-il à les signer ? En somme,
S'il est mauvais poète, il est fort honnête homme.
Donc, quel besoin pour moi, quelle nécessité,
De lui cracher son fait avec brutalité ? 30
La révolte est choquante où le dédain s'impose,
Et c'est le fait d'un fou que s'emporter sans cause.

PHILINTE

J'ai peine à retrouver l'Alceste. d'autrefois
Dans celui qui pourtant me parle par sa voix.
Un coeur pacifié qu'on n'y soupçonnait guère 35
Bat-il sous le harnois du vieil homme de guerre,
Ou votre esprit chagrin veut-il plus simplement
Se donner ma surprise en divertissement ?
Qu'un langage aussi neuf me causerait de joie
Si... 40

ALCESTE

Ma sincérité paye en bonne monnaie,
Philinte, et c'est l'excès de mon seul repentir
Que vous trahit ma bouche inhabile à mentir.
Oui, mon esprit baigné de nouvelle lumière
Se rouvre, grâce à vous, à sa candeur première. 45
Je renaiss au bonheur d'être indulgent et bon,
Et le calme en mon coeur rentre avec le pardon.
Plus d'une fois pourtant, bafouée, outragée,
Votre prudence, ami, fut mal encouragée ;

De vos sages conseils je méconnus le prix...
Je m'excuse humblement de n'avoir pas compris.
J'étais aveugle et sourd, et c'est là ma défense.

50

PHILINTE

Alceste, un mot de plus me serait une offense,
Brisons sur ce sujet.

ALCESTE

Qui fut dur pour autrui
Doit à sa probité de l'être aussi pour lui.
Ma conscience et moi ferions meilleur ménage
Si je n'avais joué d'un si sot personnage
Et si j'eusse rossé le pauvre genre humain
De moins de coups baillés au hasard de la main.
À mes yeux dessillés, chaque jour se révèle
De quelque ancienne erreur quelque marque nouvelle.
En un second procès je m'étais engagé ;
Eh bien, depuis hier, le procès est jugé,
Et je dois confesser que, contre mon attente,
Ma cause a...

55

60

65

PHILINTE

Triomphé ?

ALCESTE

De manière éclatante !

PHILINTE

Fort bien !

(Soupirant.)

ALCESTE

Ainsi riposte avec grandeur la Loi, 70
Naguère, injustement prise au collet par moi.
Et Célimène, encor !... Doux, et tendre, et jeune être !
Que je restai longtemps malpropre à la connaître,
Et que l'égarement de mes transports jaloux
Fut dur à ses vingt ans traqués comme des loups ! 75
De longs jours, de longs mois, marquant d'effronterie
L'innocent enjouement de son espièglerie,
Hargneux à sa jeunesse, aveugle à sa pudeur,
De mon lâche soupçon j'insultai sa candeur !
Avouez qu'elle eût pu, de quelques reprèsailles 80
Avec quelque raisons gâter nos épousailles !
Il n'en fut rien, pourtant. Depuis que sur nos mains
L'amour serra les noeuds du plus doux des hymens,
Célimène, à mes vœux, souple et conciliante,
Reflet, à s'y tromper, des grâces d'Eliante, 85
Égayant ma maison, rassurant mon honneur,
En toute occasion fait paraître un grand cœur.
Oui, Philinte, au butor qui l'avait mal jugée,
Elle sourit, pardonne, et pense être vengée;
De sa seule vertu triomphant noblement, 90
Et laissant aux remords le soin du châtiment !
Qu'il m'est cruel !

(Alceste le regarde longuement, sans rien dire.)

PHILINTE

Allons ! la vie est ainsi faite
Que chacun tranche un peu de son petit prophète,

Bloqué comme en les murs d'une étroite prison 95
Dans le besoin d'avoir seul et toujours raison.
Dieu l'ordonne et le veut ; que sa loi s'accomplisse !
Mais doit-on pour cela se couvrir d'un cilice
Et porter comme un deuil le tort d'avoir bronché
Où tant de fois déjà d'autres ont trébuché ? 100
Morbleu, non ! Le scrupule où votre humeur se bute
Ne vaut pas, croyez-moi, l'honneur qu'on le discute.
Condamnez donc vos torts d'un esprit plus rassis,
Et pour d'autres objets réservez vos soucis.
L'erreur où l'on vous vit, de l'humaine nature 105
Est l'antique, commune et banale aventure.
Des leçons de la vie éternel apprenti,
Le juste n'est jamais qu'un pécheur converti !

PHILINTE

Vous ne répondez point ?

(Lui tendant les deux mains :)

(La porte s'ouvre. Flipotte paraît.)

ALCESTE

Que répondre ? J'écoute. 110
Et rends grâces au ciel qui vous mit sur ma route.

SCÈNE II

Les mêmes, Oronte.

PHILINTE

Que veut Flipotte ?

FLIPOTTE

Oronte est là.

ALCESTE

Comment ?

(À Philinte.)

(À Alceste.)

ORONTE *(entrant)*

Il est 115
Votre humble serviteur.
Et votre plat valet.
Ne prenez pas à mal la façon dont j'en use,
Ma bonne intention me doit servir d'excuse.
Touchez là, s'il-vous-plaît. Je vous vois, Dieu merci, 120
Bien portant.

ALCESTE

Il est vrai.

ORONTE

Je m'en loue !... Enforci ;

ALCESTE

Peut-être.

ORONTE

Engraisé ;

125

ALCESTE

Mais...

ORONTE

J'admire en vous...

ALCESTE

De grâce !

ORONTE

... Ce soupçon d'embonpoint qui n'exclut point la grâce ;

ALCESTE

Monsieur...

130

ORONTE

Ce regard vif...

ALCESTE

Laissons là...

ORONTE

Ce teint frais...

ALCESTE

Oh !

ORONTE

... Et l'air de jeunesse épandu sur vos traits !

135

ALCESTE

Vous me flattez.

ORONTE

Touchez encor là, je vous prie.

Flatter ?... Moi ?... Serviteur à la flagornerie.

Je dis ce que je pense et paye argent comptant.

ALCESTE

C'est fort bien.

140

ORONTE

Devant Dieu...

ALCESTE

Permettez...

ORONTE

Qui m'entend

ALCESTE

J'en conviens.

ORONTE

Me voit...

145

ALCESTE

Oui.

ORONTE

Lit dans mon coeur...

ALCESTE

Sans doute

(Alceste essaie de placer un mot.)

ORONTE

Comme en un livre...

Ouvert...

150

ALCESTE

Bien entendu.

ORONTE

M'écoute
Donc, me juge...

ALCESTE

Il est vrai.

ORONTE

Je n'ai jamais menti !
Or, vous avez bon pied...

155

ALCESTE

Monsieur...

ORONTE

Bon appétit...

ALCESTE

Je reconnais...

ORONTE

Bon oeil...

160

ALCESTE

Souffrez que...

ORONTE

Bon visage !

Mon coeur, de tout ceci, tire un heureux présage.
Oui, j'exulte de joie à vous voir bien portant.
J'y prends plaisir.

165

ALCESTE

Tant mieux.

ORONTE

Vous m'en voyez content !

ALCESTE

Bien obligé.

ORONTE

Charmé !

ALCESTE

Merci.

170

ORONTE

Ravi !... Tout aise !

ALCESTE *(bas à Philinte)*

Philinte, au nom du ciel, obtenez qu'il se taise.

ORONTE *(qui suit son idée)*

Enchanté !

PHILINTE

Voulons-nous nous asseoir ?

(Les trois hommes s'assoient.)

(À Alceste.)

(Brusquement, à Philinte :)

ORONTE

Grand merci.

175

Or ça...

Mais je vous trouve à souhait, vous aussi.

PHILINTE

Moi ?

ORONTE

Gros, gras, le teint frais, l'oeil vif !

ALCESTE *(bas)*

Il recommence !

180

Au poids de l'or, Philinte., achetez son silence !

ORONTE

Vous ne me croyez pas ?... Je veux bien, si je mens,
Que la foudre...

PHILINTE

Il suffit. Laissez les compliments,
Et veuillez, sur le but où tend votre visite...

185

ORONTE

Je m'explique.

ALCESTE ET PHILINTE *(satisfaits)*

Ah !

(Alceste et Philinte échangent un coup d'oeil désespéré.)

(Lui tendant la main :)

ORONTE

Messieurs, l'orgueil, ce parasite,
Fils du sot amour-propre et de la vanité,
Conseille mal les gens dont il est écouté ;
Car le fiel, son cousin, la haine, sa cousine,
Complicité de poisons les venins qu'il cuisine.
Ennemi des vains mots, des discours superflus,
Des exordes lassants qui n'en finissent plus,
Et des péroraisons que leur pédanterie
Allonge de Paris jusqu'à La Queue-en-Brie,
Je viens à vous tout franc, et je vous dis :
Voilà !
Pour la troisième fois, s'il vous plaît, touchez là.
Touchez !

190

195

200

PHILINTE (*à part*)

Touchant !

ALCESTE

Touchons ! Je touche ! Sans rancune ?

ORONTE (*très franc*)

Sans arrière-pensée et sans aigreur aucune !

ALCESTE

Vrai ?... Les griefs d'hier ?... L'histoire du sonnet ?...

Et les sévérités prises sous mon bonnet ?...

205

Et ma mauvaise foi de parti pris butée

À la sotte chanson que je vous ai chantée ?...

(Alceste veut parler, mais déjà Oronte a tiré un papier de sa poche.)

(Il lit.)

ORONTE (*l'interrompant*)

Point ! Elle est excellente et j'en ai beaucoup ri.

L'âme simple du peuple y parle au roi Henri !

Ah ! « Reprenez Paris ! » Ah ! « J'aime mieux ma mie ! »

210

Quant au sonnet, c'était une simple infamie,

Dont les tercets fâcheux et l'absurde huitain

Fleuraient à quinze pas leur petit Trissotin.

Ma verve, qui vous doit de s'être corrigée,

Reste donc, croyez-le, votre bien obligée.

215

Je fais d'ailleurs de vous un cas tel que j'entends

Vous en donner ici des gages éclatants.

Ce deuxième sonnet, par le fond, par la forme,
À votre poétique est de tous points conforme,
Et vos justes conseils dont j'ai su profiter 220
M'en ont dicté les vers faits pour vous contenter.
Comme il a trait aux yeux d'une mienne parente
Qui voulut bien pour moi se montrer tolérante,
J'ai cru de mon devoir d'y semer à foison
L'hyperbole, l'image et la comparaison. 225
« Ce ne sont pas des yeux, ce sont plutôt des dieux,
Ayant dessus les rois la puissance absolue.
Des dieux ?... Des cieux, plutôt, par leur couleur de nue
Et leur mouvement prompt comme celui des cieux. »

PHILINTE

Ah ! Très bien ! 230

(Haut.)

ALCESTE *(à part)*

Serviteur au français de cuisine.
L'agréable quatrain

PHILINTE

J'en reste transporté !

(Il reprend.)

ORONTE

Je confesse qu'il plaît par sa simplicité.
« Des cieux ?... Non !... Deux soleils nous offusquant la vue 235
De leur rayons brillants clairement radieux !...

Soleils ?... Non !... mais éclairs de puissance inconnue,
Des foudres de l'amour, signes présagieux... »

ALCESTE

Plaît-il ?

PHILINTE

Présagieux ?...

240

ALCESTE

Ah ! Permettez de grâce,
Que pour « présagieux », monsieur on vous embrasse !

ORONTE (*poursuivant*)

Car, s'ils étaient des dieux, feraient-ils tant de mal ?
Si des cieux ? Ils auraient leur mouvement égal !
Des soleils ?... Ne se peut ! Le soleil est unique.
Des éclairs alors ?... Non !... Car ces yeux sont trop clairs !
Toutefois je les nomme, afin que tout s'explique :
Des yeux, des dieux, des cieux, des soleils, des éclairs ! »

245

PHILINTE

C'est grand comme la mer.

ALCESTE (*à part*)

Et bête comme une oie.
Mais de ce malheureux pourquoi gâter la joie ?...
Qu'il soit grotesque en paix !

250

ORONTE

Eh bien, sur mon sonnet ?

ALCESTE

Franchement, il est bon à mettre au cabinet
De lecture.

255

ORONTE *(ivre d'orgueil)*

Non ?

ALCESTE

Si !

(Humblement.)

ORONTE

Cela vous plaît à dire.
Sans doute, il a charmé tous ceux qui l'ont pu lire,
Mais...

260

ALCESTE

Je suis du parti de tous ceux qui l'ont lu,
Et le ciel m'est témoin que le sonnet m'a plu.

PHILINTE

La langue en est hardie, et franche, et décidée !

ALCESTE

L'idée avec bonheur y succède à l'idée.

PHILINTE

Il est plein d'un aimable et tendre sentiment.

265

ALCESTE

J'en aime fort la fin... et le commencement.

PHILINTE

Puis, la rime au bon sens s'adapte et s'associe.

ALCESTE

C'est une qualité qu'il faut qu'on apprécie.

PHILINTE

Il est, assurément, meilleur que le premier.

ALCESTE

Par l'agrément surtout, de son ton familier.

270

PHILINTE (*à Alceste*)

C'est sagement juger ! Je veux payer un gage
Si la même raison ne tient un tel langage !

ALCESTE (*à Philinte*)

Je prête les deux mains au discours que voici,
Et c'est fort bien à vous de lui parler ainsi.

ORONTE

Le plaisir de briller, propre aux gens du vulgaire,
Présente des douceurs qui ne me tentent guère ;
Mais quoi ! L'auteur toujours aime à voir imprimés
Et livrés au grand jour les vers qu'il a rimés.
Vous estimez les miens ?

275

ALCESTE

De façon singulière !

280

ORONTE

Le soin vous revient donc de les mettre en lumière !

ALCESTE

En lumière ?

ORONTE

Oui.

ALCESTE

Comment ?

ORONTE

Si j'en crois les on-dit,
Au Mercure Galant vous avez du crédit.

285

ALCESTE

Moi ?

ORONTE

Vous.

ALCESTE

Aucun !

ORONTE

Si !

290

ALCESTE

Non !

ORONTE

Visé, qui le rédige,
Prétend pourtant...

ALCESTE

Aucun !

ORONTE

Si vous...

295

ALCESTE

Aucun, vous dis-je.

ORONTE

Si vous vouliez...

ALCESTE

Aucun !

ORONTE

Monsieur, deux ou trois mots
Lancés avec chaleur et glissés à propos, 300
Et voici qu'aussitôt ma jeune renommée
Voit s'ouvrir devant elle une porte fermée ;
Le Mercure Galant, dont je vous dois l'accès,
S'offre comme un tremplin à mes premiers essais.
Et la gloire... 305

ALCESTE

Monsieur, trêve à tant d'insistance.
Mon intervention n'est pas de circonstance,
Au Mercure Galant je suis fort peu prisé,
Et d'absurdes on-dit vous ont mal avisé.
Veuillez donc m'épargner d'inutiles harangues 310
Un temps.

ORONTE

Peste ! Je vous vois apte à parler plusieurs langues;
Vous êtes habile homme et pratiquez fort bien
L'art de risquer des mots qui n'engagent à rien.

ALCESTE

Moi ! 315

(Mouvement d'Alceste.)

ORONTE

Votre bonne grâce étonne par son zèle,
Mais c'est perdre le temps que d'attendre après elle,
Et sur votre assistance on peut toujours compter...
À la condition de n'en point profiter.
Ces manières d'agir, tout à fait mal reçues 320
Des gens qui n'aiment pas les coeurs à deux issues,
Ne sont point de mon goût, je vous le dis tout net.
Voilà qui nous renseigne. Et quant à mon sonnet,
- Dût mon opinion ne pas être la vôtre -
Il est mauvais ou bon, mais étant l'un ou l'autre, 325
Pourquoi le renier si vous l'avez goûté ?
Pourquoi, s'il vous déplaît, l'avez-vous tant vanté ?

ALCESTE *(qui commence à s'énervier)*

Rodrigue, dans le Cid, dit: « Ote-moi d'un doute... »
Voilà bien d'une attaque où je ne comprends goutte !

ORONTE

Monsieur... 330

ALCESTE

Monsieur...

ORONTE

Monsieur, il faut prendre parti :
Ou vous mentez...

ALCESTE *(bondissant)*

Je mens !

ORONTE

Ou vous avez menti.

335

PHILINTE (*s'interposant*)

Oronte !

ALCESTE

Ah ! Mais, pardon !... Ceci n'est plus de mise...

PHILINTE

Alceste !

ALCESTE

Vous passez la limite permise !
J'ai menti !

340

PHILINTE (*à Alceste*)

Calmez-vous.

ORONTE

Je...

PHILINTE (*à Oronte*)

Calmez-vous aussi.

ALCESTE (*exaspéré*)

Je vais vous mettre hors, des deux mains que voici !

PHILINTE

Oh !

345

ALCESTE

Quoi ! Le plat rimeur d'un stupide poème...

ORONTE

Si stupide soit-il, il l'est moins que vous-même.

PHILINTE

Eh ! là !

ORONTE

Dois-je souffrir que cet âne bête...

ALCESTE

Parbleu ! mon cas est neuf et vaut d'être conté.

350

On me lit un premier sonnet ; je le condamne.

Le poète entre en rage et je suis traité d'âne.

Il m'en lit un second ; j'y donne mon bravo.

L'auteur entre en fureur : je suis âne à nouveau !

Donc âne si je blâme, âne encor si j'encense !

355

Je voudrais pourtant bien qu'on me donnât licence

De trouver qu'un sonnet est bon ou ne l'est pas,

Sans être ânifié dans chacun des deux cas !

ORONTE

Mes vers sont bons au point que, si je ne me leurre,

Vous les avez trouvés merveilleux, tout à l'heure.

360

ALCESTE

J'eus tort ! Ils sont d'un bête à couper par morceaux !

ORONTE

Jetez donc à deux mains des perles aux pourceaux !

ALCESTE

Peste soit des grimauds et des vers imbéciles !

ORONTE

L'injure porte en soi des armes trop faciles.

Je vous laisse le pas...

365

ALCESTE

J'allais vous en presser.

(Il salue.)

(Il sort.)

ORONTE

Tout en gardant pour moi ma façon de penser.

Il suffit. Je m'entends. Bonjour. Mes courtoisies

Tirent la révérence aux basses jalousies.

Mangez ! Buvez ! Dormez ! Et puissent mes lauriers

Ne pas être pour vous de trop durs oreillers.

370

SCÈNE III

Alceste, Philinte.

ALCESTE

Voilà, je vous l'avoue, une brute plaisante !
Donc, il ne suffit pas que, lâche complaisante,
Mon ardeur à bien faire, en sa servilité,
Ait imposé silence à ma sincérité ? 375
Qu'un quart d'heure durant, souffrant mort et martyr,
Je me sois jusqu'au sang mordu pour ne pas rire,
Piétinant de sang-froid - et le sachant très bien -
Ma pauvre bonne foi qui n'y comprenait rien ?
Il faut encore que j'aide à tuer son libraire, 380
Ce maraud vaniteux qui chante au lieu de braire !
Un pied-plat de ses vers me vient assassiner :
Je ne condamne pas, donc je dois patronner ?
Ah ! Mais non !

PHILINTE

Aristote... 385

ALCESTE

Ah ! non !

PHILINTE

En un chapitre...

ALCESTE *(arpentant la scène)*

Et je me repentais !

PHILINTE

de ses...

ALCESTE

Cuistre ! Belître !

390

PHILINTE

En un chapitre de...

ALCESTE (*même jeu*)

Je mens !

PHILINTE

de...

ALCESTE

J'ai menti !

PHILINTE

De ses...

395

ALCESTE (*même jeu*)

Je me repens de m'être repenti !

PHILINTE

Voyons, puisqu'Aristote en ses ésotériques !...

ALCESTE

Je me ris d'Aristote et de ses rhétoriques !

PHILINTE *(souriant)*

C'est aller loin, sans doute, et, véritablement,
Votre sagesse encore en est au bégaiement. 400
Je la vois, pour ma part, assez mal renseignée,
Jetant tout à la fois le manche et la cognée
Parce qu'un fat risible et de soi-même épris
Nous a gratifiés d'un spectacle sans prix.
Chez Molière, après tout, quoi qu'on fasse ou qu'on die, 405
On paye le plaisir de voir la comédie ;
Et vous vous gendarmez quand un homme de bien
Vient chez vous, à ses frais, vous la donner pour rien ?...
Morbieu ! Le diable soit d'une philosophie
Qui semble s'attacher à compliquer la vie. 410
Et qu'un fâcheux instinct pousse à vouloir tirer
De tout sujet de rire un prétexte à pleurer !
Un temps.

(À ce moment, bruit de voix à la cantonade.)

(Il va à la porte du fond, qu'il ouvre. On voit alors Monsieur Loyal en discussion avec Flipotte qui veut l'empêcher d'entrer.)

ALCESTE

Bah ! vous avez raison ! Ma rudesse farouche
Rend hommage au bon sens qui rit sur votre bouche, 415
Et...
Mais quel importun nous trouble de ses cris ?

SCÈNE IV

Les mêmes, Monsieur Loyal.

ALCESTE

Monsieur Loyal !

(Il tire de sa poche et déploie une immense feuille de papier.)

(Il lit.)

(Il lit.)

(Il lit.)

(Il lit.)

(entrant et saluant jusqu'à terre)

Huissier près la Cour de Paris ;

Séant au susdit lieu, place Sainte-Opportune.

420

Plaise au ciel vous tenir en sa faveur commune !

Je vous baise les mains, monsieur, pour cent raisons;

Et vous, monsieur, les pieds. De tout coeur.

Nous disons...

Euh...

425

« J'ai, Jean, Paul, Gaspard, Loyal, à la requête... »

Suivent les noms. Je passe et vais au but.

« Enquête,

Ordonnance, constat, exploits, verbalisés;

Indemnité payée aux clerks mobilisés;

430

Fin de non recevoir du défendeur, dont acte

Donné sur beau papier, d'écriture compacte,

Paraphé de la main des témoins y présents;

Frais de vacation de messieurs les exempts,
Gens courtois, comme on sait, et pleins de savoir-vivre: 435
En tout soixante écus.« C'est peu. Plus une livre
Et douze sous, pour frais de bureau. Nous disions ?
Ah ! Pardon ! M'y voici.
« Rapport, conclusions,
Signification d'urgence à l'adversaire; 440
Pot-de-vin au greffier, au juge, au commissaire,
Au procureur du roi ; pourboire au portier ; coût :
Vingt pistoles tout rond.« Ce qui n'est pas beaucoup.
Ah ! j'oubliais !... un rien, d'ailleurs, une bêtise :
« Quatre simples écus... doubles, pour expertise 445
Dressée en bonne forme, à toutes fins d'emploi,
Dans les termes requis et voulus par la Loi ;
À l'avocat parlant en séance publique ;
Cent francs pour plaidoyer, cent autres pour réplique,
Et cent sous pour avoir insulté des témoins 450
Qui, s'ils restèrent cois, n'en pensèrent pas moins.
Au juge, après arrêt et sentence propices,
Avecque grand respect quarante écus d'épices.«
Une obole autant dire.
« Ouï le jugement, 455
« L'avoir levé... »

ALCESTE

Pardon !...

MONSIEUR LOYAL

« Six livres »...

ALCESTE

Un moment.

Le goût qu'aux jeux d'esprit on me vit toujours prendre
Se double du plaisir que j'éprouve à comprendre.
Qu'est ceci, s'il vous plaît ?

460

MONSIEUR LOYAL (*surpris*)

Qu'entendez-vous par là ?

ALCESTE

Qu'est ceci ?

MONSIEUR LOYAL (*même jeu*)

Quoi ceci ?

465

ALCESTE

Ceci.

MONSIEUR LOYAL (*même jeu*)

Ceci ?

ALCESTE (*agacé*)

Cela !

Vous parlé-je une langue à ce point bredouillée ?

(Étonnement d'Alceste, qui, à son tour, ne comprend plus.)

MONSIEUR LOYAL (*très simplement*)

C'est la note, monsieur, exacte et détaillée...

470

Le pour-acquit des frais... de moi-même signé.

ALCESTE *(à Philinte)*

Quels frais ?

(Ahurissement d'Alceste. Il se retourne vers Monsieur Loyal, lequel approuve de la tête, et lui sourit aimablement.)

PHILINTE

Ceux du procès que vous avez gagné.

ALCESTE

Philinte, vous savez si ma mansuétude
Pour l'immolation montre peu d'aptitude ?
Il n'en est pas moins vrai, que, juge impartial,
Je vais assassiner le bon monsieur Loyal !

475

MONSIEUR LOYAL

Qu'entends-je ?

ALCESTE *(marchant lentement sur Monsieur Loyal)*

Ah ! C'est la note ?

PHILINTE

Eh ! Là !

480

ALCESTE

Sur les épaules
Je lui vais galamment rompre deux ou trois gaules !
Ah, c'est le pour-acquit ?

(Se reprenant.)

MONSIEUR LOYAL (*rompant*)

Les frais y sont comptés
À vingt pour cent en plus des tarifs adoptés.
En moins !

485

ALCESTE

Fripon ! Pendard !

(À Philinte.)

MONSIEUR LOYAL

L'existence est si dure !...
Il faut être indulgent aux gens de procédure !
Ne m'ouvrez pas, hélas ! la porte du tombeau,
Je suis encore jeune et je suis resté beau !...
Dites-lui donc, monsieur, de m'être pitoyable.
Je ne veux pas mourir, c'est trop désagréable.
Je ne suis qu'un pauvre homme aux ordres de la Loi,
Et j'ai quatorze enfants, dont plusieurs sont de moi !

490

495

PHILINTE (*qui rit*)

Alceste !

ALCESTE (*lancé dans une récapitulation*)

Un gueux m'attaque au détour de la route,
Je saisis du grief la Cour qui me déboute.
Je perds. Je paye. Bien. C'est dans l'ordre. Aujourd'hui,
Il advient que mon drôle a la Cour contre lui.

500

La Loi rend un arrêt que la Justice approuve;
(Le fait est à noter.) Je gagne, et je me trouve,
- Phénomène admirable autant qu'inattendu -
Plus perdre, ayant gagné, que si j'avais perdu !

PHILINTE

Mon Dieu...

505

ALCESTE

Mon Dieu, je sais ce que vous m'allez dire
Plus le cas est comique et plus il faut en rire ?

PHILINTE

Sans doute.

(Il prend son chapeau, puis à Monsieur Loyal :)

ALCESTE

Eh bien, je ris. Quant à m'exécuter,
C'est, ne vous en déplaie, un point à discuter,
Et je vous supplierai d'avoir pour agréable
Qu'avec monsieur, chez lui, j'en cause au préalable.
En route !

510

MONSIEUR LOYAL

Mais, monsieur...

ALCESTE

Vos comptes ont besoin
D'être vérifiés et revus avec soin.

515

En route !

(Entre Célimène.)

MONSIEUR LOYAL *(à part)*

Diantre soit de la cérémonie !

ALCESTE *(à Philinte)*

Célimène qui vient vous fera compagnie.

(Il sort.)

ALCESTE *(à Monsieur Loyal)*

Allons !

520

(Il sort à la suite d'Alceste.)

MONSIEUR LOYAL *(l'oeil au ciel)*

Dieu qui veillez sur les pâles humains,
Je remets en tremblant mes os entre vos mains !

SCÈNE V

Célimène, Philinte.

(Célimène et Philinte restent seuls. Soudain Philinte remonte, va coller son oreille à la porte du fond. Il écoute, redescend en scène ; va à la fenêtre qu'il ouvre, se penche ; regarde au dehors ; puis, revenu à Célimène qui l'a regardé faire sans rien dire.)

PHILINTE

Et maintenant, Madame, à nous deux !

CÉLIMÈNE

Oh, Philinte,
Ne renouvelez point votre éternelle plainte.
J'en ai l'oreille lasse, à ne vous rien farder,
Et ne suis plus d'humeur à m'en accommoder.

525

PHILINTE

Vous souffrirez pourtant...

CÉLIMÈNE

Silence !

PHILINTE

Mais...

530

CÉLIMÈNE (*même jeu*)

Silence !

PHILINTE

Parbleu, c'est trop d'audace, et c'est trop d'insolence !
Le ton où tu le prends, que l'arrogance emplît...

CÉLIMÈNE

Ne me tutoyez pas. Nous croyez-vous au lit ?

PHILINTE

Madame, on se doit rendre aux rendez-vous qu'on donne.

535

CÉLIMÈNE

La paix !

PHILINTE

Je vous l'impose !

CÉLIMÈNE

Et moi, je vous l'ordonne !

PHILINTE (*exaspéré*)

Oh !

CÉLIMÈNE

Quel besoin, bon Dieu, de jeter les hauts cris ?
Un galant comme vous égale trois maris.

540

PHILINTE

La peste vous étouffe, et vous et vos pareilles !

CÉLIMÈNE

Mais parlez donc moins fort ; les murs ont des oreilles.
Si j'eus, pour mon malheur, le tort de vous aimer,
Il n'est pas à propos de les en informer.
Aussi bien, avec vous, je veux être sincère ;
Une explication qui devient nécessaire

545

Me contraint à vous dire en bonne vérité
Que vous marchez tout droit vers l'importunité.
Votre ombrageux amour, trop prompt à la querelle, 550
Change de plus en plus Clitandre en Sganarelle,
Philinte. Sur ce point, qu'il daigne ouvrir les yeux.
Le mien n'y risque rien, que de s'en porter mieux.
Tenez-vous-le pour dit.

PHILINTE

Alceste.... 555

CÉLIMÈNE

En cette affaire
Je conçois assez mal ce qu'Alceste vient faire.
Je vous trouve plaisant, mon cher, quand vous venez
Me bailler froidement de ce nom par le nez.
Osez donc, s'il vous plaît, me regarder sans rire. 560
Et m'épargner des mots inutiles à dire.

PHILINTE

Le pauvre homme !

(Mouvement de Philinte.)

CÉLIMÈNE

Plaît-il ?... Vous avez dit ? Comment ?
Le pauvre homme ?... Ouais ! Le mot part d'un bon sentiment !
À « Pauvre homme », sans doute, il faut rendre les armes, 565
Et ce pauvre « Pauvre homme » attendrit jusqu'aux larmes.
Tout au plus, j'oserai vous demander pourquoi
Vous prenez, en parlant, l'air de parler pour moi.

Alceste, de vos soins, eut sa part, ce me semble,
 Et nous l'avons un peu sacré « Pauvre homme » ensemble. 570
 Modérez donc l'ardeur d'un si noble courroux
 Est-ce que, par hasard, j'ai commencé sans vous ?
 Eh ! Quelle rage, aussi de me prendre pour cible ?
 Qu'ai-je donc fait, mon Dieu, de si répréhensible ?
 Pourquoi ces airs de dogue et ce ton irrité ? 575
 Je ne vous comprends pas, Philinte, en vérité.
 On croirait qu'avec vous en couchant côte à côte
 J'aurais fait quelque mal et commis quelque faute.

PHILINTE (*stupéfait*)

Pourtant vos torts...

CÉLIMÈNE

Quels torts ? 580

PHILINTE (*avec grandeur d'âme*)

S'aveugler à tel point ?...
 C'est les avoir deux fois, que ne les sentir point !
 Que le coeur de la femme est fait d'étrange sorte,
 Et que l'homme sur elle, en loyauté l'emporte !
 Quoi donc ! Il faut qu'ici je me voie obligé 585
 De prendre cause et fait pour l'époux outragé ?
 C'est à moi, - triste effet de l'humaine faiblesse, -
 (J'en conviens sans détour mais non pas sans noblesse),
 Qu'il faut, d'Alceste.... ?

(Cependant, depuis un instant, Alceste est rentré sans que Célimène et Philinte s'en soient aperçus. Il demeure immobile, au fond du théâtre.)

CÉLIMÈNE

Au temps où me faisant sa cour 590
Alceste. à mes genoux rugissait son amour,
Ce troubadour transi, doublé de belluaire,
Eut parfois l'art et l'heur de ne pas me déplaire.
Outre qu'à franc parler la peur qu'il m'inspirait
N'était pas à mes yeux sans charme et sans attrait, 595
À sentir sous mon pied cette bête matée
Se débattre à la fois soumise et révoltée
Et son regard chargé de haine et de poison
Du matin jusqu'au soir m'insulter sans raison,
Vainquant avec péril et dès lors avec gloire, 600
Je goûtais à son prix l'orgueil de la victoire.
D'accord. - Mais aujourd'hui qu'il montre, humanisé,
Les talents d'agrément d'un ours apprivoisé,
Apte à la contredanse et souple à la voltige,
Ce qu'il acquiert en grâce, il le perd en prestige. 605
Tel vainqueur de tournoi cesse de me toucher,
Qui, déposant l'armure avant de se coucher,
Désormais sans haubert, sans casque et sans cuirasse,
N'est plus qu'un crustacé veuf de sa carapace.
Dans l'emploi des Acaste et des Prince Charmant, 610
Notre homme à m'émouvoir tâche inutilement.
Il y marque une ardeur à nulle autre seconde,
Mais, n'étant plus quelqu'un, il devient tout le monde,
Et tournant au fâcheux, d'irritant qu'il était
Il ne garde plus rien du peu qui lui restait. 615
Alceste converti n'a plus de raison d'être.
Le mari n'est jamais qu'un laquais ou qu'un maître.
La femme a, sur ce point, des raisons qui font loi.
Le ciel, qui les voulut, en sait seul le pourquoi.

PHILINTE *(après un silence)*

Tout en ne voyant pas, lorsque je m'examine, 620
Que la malignité soit le but où j'incline,
Et bien que mon humeur se complaise fort peu
À jeter, comme on dit, de l'huile sur le feu,
Il me faut confesser de façon simple et nette
Que vous avez raison des pieds jusqu'à la tête. 625
Oui, mon coeur de droiture et de justice épris
Se rend à des griefs dont il sent tout le prix,
Madame ; et de regret mon âme tourmentée
Gémit de vous avoir un moment disputée.
L'amour est quelquefois prompt à l'emportement, 630
Mais on sait ce que c'est qu'un courroux d'un amant,
Et...

(En gage de réconciliation, elle lui présente sa main, que Philinte couvre de baisers.)

CÉLIMÈNE

Philinte, il suffit. Ces paroles sensées
Font l'honneur de celui qui les a prononcées.
Vous comprenez enfin ? 635

PHILINTE

Je vous comprends si bien
Que votre sentiment concorde avec le mien.
Je me serais gardé d'en rien mettre en lumière;
Mais puisqu'il vous a plu de parler la première,
Je ne vous cache pas qu'Alceste, à mon avis, 640
Est vraiment ridicule autant qu'il est permis.

CÉLIMÈNE

Il eut toujours un peu la sottise en partage.

PHILINTE

Oui ; mais s'en croyant moins, il en a davantage.

CÉLIMÈNE

D'autant plus que ses airs d'amnistier les gens,
Pour ceux qui n'ont rien fait sont fort désobligeants.

645

PHILINTE

Je me disais aussi: « Ce donneur d'eau bénite
À quelque chose en soi qui me blesse et m'irrite ! »

CÉLIMÈNE

L'ennuyeux animal !

PHILINTE

Le triste compagnon !

CÉLIMÈNE

Je l'aimais mieux bourru !

650

PHILINTE

Je l'aimais mieux grognon !

CÉLIMÈNE *(s'éventant)*

Je goûte à le tromper des douceurs non pareilles !

PHILINTE *(avec noblesse)*

Ma conscience en paix dort sur ses deux oreilles.

CÉLIMÈNE

Il n'a, de vous à moi, que ce qu'il a cherché.

PHILINTE

On est toujours puni par où l'on a péché.

655

CÉLIMÈNE *(souriant à Philinte)*

Coeur généreux et pur !

PHILINTE *(attendri)*

Âme sincère et tendre !

CÉLIMÈNE

Que nous sommes bien faits, ami, pour nous comprendre !

(À ce moment Alceste tousse légèrement. Du même mouvement Philinte et Célimène se tournent vers le fond du théâtre et l'aperçoivent.)

PHILINTE

Pour être l'un à l'autre et, dans tout, de moitié !

Et...

660

CÉLIMÈNE ET PHILINTE *(ensemble)*

Oh !

ALCESTE (*désignant successivement Célimène, puis Philinte*)

Mon seul amour, et ma seule amitié !

SCÈNE VI

Alceste, Philinte, Célimène.

(L'indignation s'empare de lui. Célimène et Philinte. échantent un coup d'oeil inquiet. Mais non. Des larmes ont jailli de ses yeux, qu'il essuie silencieusement ; et sa raison recouvrée prend le dessus sur la fureur. Un grand temps. Il poursuit enfin :))

(Il sort.)

ALCESTE (*qui est descendu en scène*)

Certes, en m'engageant sur la nouvelle route
Où m'obligea mon coeur hanté d'un dernier doute,
Je ne savais que trop où me portaient mes pas, 665
Et le fossé promis au chemin de Damas ;
Mais je n'aurais pas cru, quand j'ai risqué l'épreuve,
Que les pleurs de mes yeux me fourniraient ma preuve,
Et que le crime, au seuil de ma propre maison,
Me viendrait démontrer combien j'avais raison !... 670
N'importe, tout est bien, puisque je puis en somme,
Ayant fait jusqu'au bout mon devoir d'honnête homme,
N'ayant rien obtenu, mais ayant tout tenté,
De mon stérile effort invoquer la fierté !
Las de l'humain commerce et de sa turpitude 675
- Dont j'avais le soupçon, dont j'ai la certitude ! -
Dépouillé du bonheur qui fut un temps le mien,
Maître de l'affreux droit de n'espérer plus rien,
Il m'est permis d'aller... - Qu'on m'y vienne poursuivre ! -

Traîner au fond d'un bois la tristesse de vivre,
En tâchant à savoir, dans leur rivalité,
Qui, de l'homme ou du loup, l'emporte en cruauté.

680